

AikiAutrement.net

CAHIER N°1 - AIKI-DO 合氣 道

Lorsqu'on traduit « Irimi » 入身 en français cela devient « entrer » mais cela reste assez vague et il est difficile de s'appuyer sur ce mot pour comprendre la technique. C'est la même chose pour « Hitoemi » 一重身, ou « Sankakuho » 三角帆.

Un japonais comprendra souvent instinctivement ce que signifient ces termes car ils sont associés à des kanjis (idéogrammes) qui ont un champ d'expression à la fois vaste et subtil.

Extrait d'une interview de Me TAMURA.
www.tsubakijournal.com

Avant propos.

Il ne faut pas céder à la facilité... oui, mais c'est plus facile!

L'approche, l'étude et l'apprentissage de l'aïkido dit « traditionnel » n'ont pas la linéarité à laquelle nous sommes habitués. Par nature un art ne peut pas et ne doit pas se laisser enfermer dans des normes. L'idée de base est d'adapter le format écrit à ces caractéristiques : dans ces cahiers, ne cherchez pas des chapitres, sous chapitres et paragraphes numérotés, il n'y en a pas.

Entreprendre l'étude de l'aïkido c'est explorer des strates, n'en retenir et n'en comprendre que des fragments, revenir sur chacune d'elles, qui, comme autant de poupées russes emboîtées les unes dans les autres, s'ingénient à nous apporter plus de questions que de réponses.

J'ai également choisi de donner une place centrale à la découverte de la langue japonaise - dans sa spécificité d'écriture figurative - pour tenter d'accéder à une culture dans laquelle l'aïkido puise ses origines, culture que nous appréhendons,

si nous n'y prenons garde, au travers de préjugés, de prismes déformant, d'idées reçues prises comme certitudes. Autant d'approximations qui sont des freins : l'étude de l'aïkido, ne supporte pas la simplification ou la vulgarisation, il faut oeuvrer en profondeur, et qui dit en profondeur voit facilement l'obscurité.

« Une langue et son écriture, que celle-ci soit idéographique ou phonétique, ne sont pas une simple strate de connaissance, mais quelque chose qui structure l'individu. À travers une langue et une écriture particulière transparaît une perception et une approche du monde différente. Et quand celle-ci privilégie le sens, la combinaison l'espace et l'image contre la verbalisation et le découpage analytiques, il peut être intéressant d'observer en quoi certains aspects d'un univers culturel (philosophie, psychologie, esthétique, tradition pédagogique, ...), peuvent se déduire en partie de la nature même de cette écriture. »

Dans « les idéogrammes chinois ou l'empire des sens » Joël Bellasen – Wong Wa

Sommaire.

Le point de départ de ce premier cahier c'est les trois caractères 合氣 道, kanji ou encore sino-grammes, qui composent « Aïkido ».

Le parcours proposé passe de la signification à l'étymologie, à la graphie des caractères, à leur histoire, à des détours vers la pensée ou des pratiques chinoises anciennes, (Qi Gong, Calligraphie, « Acupuncture »,...), vers des principes de l'aïkido : Omoté/Ura, Ki no Nagare, ...

Les japonais, dont la langue diffère pourtant si profondément du chinois par son polysyllabisme et sa syntaxe, ont emprunté tout leur vocabulaire graphique savant à la chine. Cet héritage pèse d'un poids si lourd et il a une telle valeur à la fois du point de vue sémantique et du point de vue esthétique que les Japonais n'ont pu se résoudre à le sacrifier au profit d'une écriture alphabétique qui aurait pour effet une confusion des sons et des formes. »

« L'écriture et la psychologie des peuples » Jacques Grenet.

Jusqu'au IV^{ème} siècle les japonais n'ont pas de système d'écriture. Le Japon empruntera les graphies chinoises ainsi qu'une foule de termes et de textes chinois. Ces caractères d'origine chinoise, les sinogrammes, sont appelés *kanji* dans le système d'écriture japonais. Ils durent adapter l'écriture chinoise aux caractéristiques de leur langue : les mots chinois sont monosyllabiques et invariables tandis que le japonais est une langue polysyllabique dont les mots sont modifiés par l'adjonction de terminaisons et de suffixes.

Les « kana », signes phonétiques n'ont d'intérêt que si l'on souhaite apprendre le japonais.

Un texte japonais comporte une proportion variable de caractères chinois, les « kanji », et de caractères phonétiques, les « Kana ».

Les kana : katakana et hiragana, des signes

phonétiques

Le syllabaire kana comporte en signes qui se déclinent en deux catégories de 46 signes graphiques complémentaires : les hiragana et les katakana.

ヂ ブ

Les katakana : La structure des *katakana* est rigide et anguleuse. ils ont été créés dans le but de simplifier l'écriture chinoise. Chaque *katakana* conserve quelques barres et points de son caractère d'origine mais garde sa valeur phonétique d'origine. Ils servent à transcrire des mots d'origine autre que chinoise ou Japonaise ainsi qu'à préciser la prononciation d'un caractère chinois peu utilisé.

ひ な

Les hiragana : À l'inverse des *katakana*, les *hiragana* ont une apparence onduleuse et souple. Ils sont dérivés des graphies de l'écriture cursive de caractères chinois : ils servent à transcrire phonétiquement tout ce qui dans la langue japonaise diffère trop du chinois pour être rendu par des caractères.

Très longtemps les femmes n'apprenaient que les *hiragana* ce qui ne leur laissait l'accès qu'aux textes « vulgaires » : romans japonais ou autres textes qui étaient le plus souvent transcrits ainsi.

Les kanji, une écriture figurative.

漢字

Kanji signifie "caractère d'écriture des Han" " Il s'agit d'une écriture figurative où il est tout à fait possible d'apprendre le sens d'un caractère sans en connaître sa pronon-

Les textes « sérieux », philosophiques, scientifiques, ou historiques n'étaient transcrits qu'en caractères chinois.

ciation. Jusqu'à la seconde guerre mondiale tout caractère chinois pouvait être employé en japonais. Aujourd'hui leur nombre est officiellement limité à 1800 caractères sur les 8000 utilisés par les lettrés et calligraphes.

Textes japonais et textes chinois.

L'usage des caractères chinois est suffisamment rependu au Japon pour que les japonais puissent comprendre, au moins sommairement, un texte écrit en chinois.

Malgré une syntaxe très différente, il existe au Japon une tradition de lecture de texte en chinois.

Les graphies. Les caractères 合氣道 sont des graphies empruntées à l'écriture chinoise : des sinogrammes ou Kanji en japonais.

Les caractères sont composés à partir de huit traits élémentaires traditionnels (le décompte arithmétique est de douze). Une dizaine de règles régissent l'ordre dans lequel chaque trait sera tracé.

La rigueur dans le tracé et l'ordre des traits assure qu'un même caractère est exécuté d'un même geste par tout le monde et que, ce même geste entraînant les mêmes liaisons, le caractère reste reconnaissable même lorsqu'il est écrit très vite.

ノ
人
△
今
合
合
合

Tracé du caractère Ai

Ci dessous « AIKIDO » écriture « régulière » et écriture « cursive »

合氣道 合氣道
合氣道 合氣道

C'est à travers une calligraphie réalisée avec le pinceau, outil traditionnel, que le caractère libérera toute son expression.

Le tracé garde en lui la mémoire du geste jusque dans ses plus petits détails d'exécution, rapidité et lenteur, inspir et expir, ...

合氣道



Calligraphie – Me Ueshiba

Tandis que la calligraphie occidentale produit des formes arrêtées, la calligraphie et l'écriture chinoise ou japonaise est par essence un art du geste dont la rigueur de l'apprentissage tranche avec la spontanéité qu'il génère.

Transcription alphabétique. Les phonèmes Ai, ki ou do n'ont au départ aucun sens sémantique, ils n'ont qu'une valeur de sons déclinés de manière à correspondre

au mieux une sonorité en correspondance avec la langue cible, le japonais..

C'est une transcription alphabétique (romanisation)

Ai = 合, Ki = 氣, Do = 道

La prononciation est dans cet exemple conforme à celle que nous attribuons à ces syllabes en français.

La généralisation à tout le système de la langue japonaise (ou chinoise) n'est pas tout à fait aussi simple. Pour prendre en compte un minimum de la prononciation dans la langue cible – le japonais – quelques pré requis sont nécessaires.

Conventions de prononciation des termes japonais en caractères romains.

Les voyelles :

a, i, o se prononcent comme en français. - u se prononce ou, e se prononce é ou è.

La voyelle additive y se prononce i, comme en français.

Lorsque plusieurs voyelles se suivent, chacune d'elle se prononce distinctement.

- Les consonnes :

g (en début de mot) se prononce comme dans grand.

w se prononce ou. - sh se prononce

ch. - ch se prononce tch.

r se prononce parfois L

Significations. Les dictionnaires français chinois indiquent différentes significations possibles.

• Ai 合

Les significations du caractère

合 sont : **Idée générale de jonction, d'union – Fermer- Unir, réunir ses forces, faire des efforts communs – conformité, assortir.**

La traduction la plus courante dans le cadre de l'aikido est harmonie.

• Ki 氣

L'idéogramme KI (氣) est traduit par énergie ou souffles.

Dans le milieu des arts martiaux cette notion est parfois sacralisée, présentée comme quelque chose de magique, réservé aux initiés. Ce « Ki transcendental » devient un outil de manipulation pour des gourous de tous genres.

• Do 道

L'idéogramme Do (道) signifie, à la fois : **Voie, route, chemin, méthode, manière de faire, moyen, doctrine, procédé....**

Dans le milieu des arts et disciplines traditionnels japonais "Do" est traduit par « Voie ».

Une fois n'est pas coutume, la traduction « Art Martial » de Budo rend bien une des **caractéristiques commune à tous les arts traditionnels, la recherche de la conciliation des contraires.**

Art = activité créatrice
Martial = activité destructrice.

Bu 武 la partie de droite représente des armes (2 hallebardes croisées) la partie de gauche signifie « arrêter ». Deux interprétations¹ possibles du caractère : les armes qui arrêtent les incursions ennemies – la guerre, guerrier – ou arrêter les armes – paix, pacifique- sens que l'idéogramme Do 道 vient préciser.

¹ Les Budo ont été créés pour préserver un héritage martial mis en danger après la 2^e guerre mondiale. L'efficacité martiale n'est alors plus un objectif, mais une conséquence de la pratique qui s'est tournée vers « le développement personnel » 術 jitsu signifie art, science, métier.

Matériellement, un texte se présente comme une suite de signes indéformables (invariables) qui font surgir dans l'esprit une famille nombreuses d'images concrètes

Les signes, appelés caractères ou kanji en japonais, sont des intermédiaires privilégiés entre l'idée et l'image. Ils jouent le rôle d'emblèmes.

Etymologie. Les caractères ont évolués au fil du temps, la seule façon d'aller un peu plus loin est d'avoir recours à des ouvrages spécialisés.

La première investigation consiste à déterminer le nombre de trait du caractère et de déterminer sa clé² (ou radical).

Dans un deuxième temps il faut déterminer s'il s'agit d'un **pictogramme**, d'un **symbologramme**, d'un **idéogramme** ou encore d'un **idéophonogramme**.

Une troisième étape est souvent nécessaire, il faut avoir recours à la forme ancienne du caractère³

• Aï 合

Nombre de trait : 6

Clé, radical. la  « bouche »

Si l'on a pas recours à la forme ancienne deux interprétations erro-

2 La notion de clé ou de radical sert principalement à classer les caractères pour faciliter leur recherche dans les dictionnaires.

3 Le tracé des caractères s'est modifié au cours des âges notamment en raison des supports (pierre, bois puis papier) et de l'adaptation des outils utilisés pour écrire (principalement le pinceau)

nées peuvent émerger.

La première est une confusion pictogramme/idéogramme.

Un **pictogramme** est une image stylisée, on peut imaginer voir dans la graphie du caractère Aï ...un pot, la partie supérieure constituant le couvercle, la partie inférieure le contenant.

Aï est un **idéogramme**, sa signification résulte de l'association d'idées correspondant aux éléments qui la compose.

La seconde erreur consiste à imaginer une partie supérieure en deux éléments distincts : un toit et « un », le trait horizontal. L'ensemble devient, une bouche sous un toit, c'est à dire « dans la maison (le dojo), il n'y en a qu'un qui ouvre la bouche »

Aï, Forme ancienne



Aï : forme ancienne

La forme ancienne du caractère montre que la partie supérieure ne doit pas être assimilée à un toit, mais qu'elle forme un seul élément graphique avec le trait situé au dessous, formant ainsi un triangle qui évoque un concept



Partie supérieure du Kanji

d'assemblage de jonction d'éléments divers.

Les textes sémantiques indiquent que trois - les 3 lignes du triangle - est à prendre comme un nombre indéterminé. L'élément situé en partie inférieure, représente une bouche.

Au final, étymologiquement, plusieurs bouches parlant à l'unisson, renforçant l'**idée d'assemblage - comme pourrait l'évoquer une charpente - plusieurs éléments concourant au même objectif.**

• Ki 氣

Nombre de traits : 10

Clé, radical : la vapeur



米 représente les céréales, une botte riz, dont la vapeur, symbolisée par 气, s'élève des grains qui sont en train de cuire. Cette métaphore doit nous inciter à différencier au travers de cette transformation, un groupe d'énergies liées à la terre, énergies très manifestées (matérielles) symbolisées par le riz, et un second groupe d'énergies, plus subtiles, plus ténues (immatérielles), symbolisées par la vapeur qui s'élève.

Ki, forme ancienne.



On retrouve (b) la vapeur et (a) le riz qui, selon JA Lavier, a une valeur d'idéogramme qui se superpose au pictogramme : il faut y voir la représentation symbolique des 5 éléments.⁴

Ki : énergies et souffles.

Étymologiquement (en-ergon en grec), énergie signifie "qui contient (en) l'action (ergon) en puissance"

L'idéogramme montre également qu'il faut ramener la notion d'énergie à la description d'un mécanisme. Dans la cosmologie orientale l'énergie originelle est une sorte de chaos, un amas de souffles qui va se différencier en deux catégories : les souffles légers, subtils -le ciel- et les souffles plus « lourds » -la terre-. Entre ces deux pôles, terre et ciel, les souffles vont se concrétiser, s'amalgamer en des formes qui

4 Principe de base de l'énergétique chinoise qui définit des relations entre les énergies associées aux organes et entrailles, les états psychiques, les saisons, l'alimentation, etc.

constituent l'ensemble des choses ordonnées de la vie : la matière, les être vivants⁵.

L'homme, au sein de ce macrocosme, devient un microcosme constitué d'énergies liées à la terre, très « concrètes », énergie musculaire par exemple, et des énergies plus difficiles à saisir apparentées au ciel (la vapeur qui s'élève), telles que l'énergie respiratoire, d'autres plus subtiles comme le mental ou encore les « souffles » qui circulent dans les méridiens que les acupuncteur essaient de réguler par des actions sur des points précis de l'anatomie⁶.

Le *Qi*⁷ *Gong* 氣功 est un art d'origines chinoise dont trouve des éléments dans la pratique de l'aïkido, notamment dans l'échauffement : l'Aïki Tai (so) où Tai 太 est le corps. Deux exemples.

Le point situé sous la plante du pied que l'on stimule en tapotant avec le poing fermé correspond au point d'acupuncture "*Yong Quan*", le premier point du méridien du rein, les gloses indiquent qu'il est "comme une source qui jaillit du sol et s'élève": il met en relation l'homme avec les énergies liées à la terre.

Le noeud du *Hakama* est positionné au niveau de la zone située en dessous du nombril : le *Dantian* – en chinois- au *Hara* ou *Seika Tanden* (en japonais) 丹田

Cette zone considérée comme le

5 Cette notion n'est pas aussi éloignée qu'on se l'imagine de notre conception moderne de l'énergie où, depuis *Einstein*, masse et énergie ont une valeur équivalente.

6 En fonction de l'action exercée sur ces points le résultat peut être salvateur ou destructeur : dans la pratique martiale certains de ces points sont visés par les *Atemi*.

7 *Qi* est la transcription pinyin du chinois de *Ki* et se prononce *Tchi*, *Gong* se prononce *Kong*, littéralement travail des souffles.

carrefour de l'énergie⁸ tient une place majeure dans les pratiques respiratoires ; parmi les points de « concentration » de l'énergie on trouve le point *Qi Hai* 氣海 littéralement « la mer de l'énergie »

Il faut garder à l'esprit que la lecture d'une graphie (d'un kanji) n'est que indicative, elle n'est jamais normative. Le contexte dans lequel on se risque à donner une interprétation permet de dégager des rapports de filiation, des situations et des relations d'interdépendances.

Do 道

Nombre de traits : 12
Clé, radical : la marche



道 représente 3 empreintes de pas, traditionnellement le pied gauche se lève le premier, ensuite le droit et le pas recommence. La graphie évoque une marche alternée, comme les aller et retour que ferait une sentinelle, .

首 est une tête à la chevelure dénouée, quelqu'un détenteur d'un savoir qui montre la direction à suivre.

Dans le contexte de l'art martial, ou de tout apprentissage, on peut déceler une interprétation supplémentaire.

L'élément 首, la tête à la chevelure dénouée peut également symboliser la spontanéité, l'intuition par opposition à une attitude et un comportement enfermé dans des règles : la chevelure dénouée est à opposer aux chignons impeccablement noués tel que les lettrés

8 Ceci explique par exemple l'origine du *Seppuku*, suicide rituel japonais.

confucianistes l'arborait, confucianiste tenant d'une société très hiérarchisée et ordonnancée par les rites⁹. 道 se positionne comme à la fois comme un complémentaire et un opposé de l'élément 首 : la marche alternée symbolisant la part besogneuse, telle que l'appropriation des gestes de base ou de la gestuelle des principales techniques.

On retrouve également cette dualité dans l'existence de deux courants principaux¹⁰ dans les arts martiaux japonais. Un premier courant est issu du Zen, du bouddhisme et très imprégné de néo confucianisme : principe du non-attachement, du vide, l'enseignement donne une place très importante aux *kata*¹¹, il favorise peu la spontanéité et met en exergue le rituel, l'étiquette¹². On trouve dans ce courant le *Ai-do*, certaines formes de *karaté-do*, et certaines écoles d'aïkido par certains côtés en sont proche. Dans le second courant, auquel appartient l'aïkido, l'homme aspire « à laisser s'exprimer le divin qui est en lui ». Ce courant puise ses origines dans le shintoïsme¹³, le chamanisme et fa-

9 Interprétation personnelle en référence à l'aphorisme de Tchouang Tseu chapitre 19b et des commentaires de JF Billeter dans *Leçon sur Tchouang Tseu*.

10 Voir notamment l'introduction du livre « Budo, les enseignements du fondateur »

11 Les *kata* sont des enchaînements de techniques très codifiés

12 Pour le courant confucianiste, la société, à l' image du monde, est très hiérarchisée. L'homme doit se conformer au rituel, à l'étiquette comme autant de règles qui garantissent l'ordre de la société. Confucius (Kong Tseu) est le fondateur de cette école et le plus connu.

13 Le shintoïsme, religion japonaise, tire une partie de sa pensée dans le Taoïsme chinois. Le Taoïsme prône la spontanéité, l'intuition. Lao Tseu et Tchouang Tseu sont les penseurs

vorise la spontanéité.

Do, forme ancienne.



Sur la gauche, en bas le pied (b), en haut les 3 empreintes (a). Pour la partie située à droite JA Lavier donne une interprétation plus ésotérique de la notion de Tao¹⁴.

Le Tao tient une place centrale dans les deux courants principaux, à la fois opposés et complémentaires, de la pensée chinoise : le confucianisme et le Taoïsme que nous avons évoqué précédemment..

Peut être est ce pourquoi dans la langue chinoise, pour éviter une confusion, c'est l'idéogramme 法

qui est utilisé dans les composés qui désignent un art ou une discipline. Par exemple pour écrire « art de la calligraphie » (en japonais-*Shodo* en chinois *Shufa*), les japonais vont adjoindre le caractère Do 道 alors que les chinois vont adjoindre le caractère 法 que nous prononçons *fa* et qui signifie « méthode, art »

Le caractère 書 est bien entendu commun, il signifie « écriture ».

L'idéogramme 法 va entraîner d'autres associations d'idées. Personnellement, je rapproche la partie de gauche du caractère « l'eau » avec un aphorisme de Mencius¹⁵ : « L'eau rempli un creux, puis le suivant. C'est ainsi qu'elle avance. L'homme accompli une étape, puis la suivante. C'est ainsi qu'il progresse¹⁶. »

les plus connus de ce courant de pensée.

14 Tao ou Dao est selon le système retenu la transcription de Do 道 du chinois.

15 Mencius penseur chinois (env 300 avJC) est issu de l'école confucianiste

16 Traduction de JF Billeter dans

« Le yin/yang, c'est le Dao (Do) du ciel/terre. »

Su Wen Ch 5¹⁷

Lorsqu'on introduit la notion de yin/yang¹⁸, 道 prend une dimension beaucoup plus large, l'idée générale est : « la voie selon laquelle va l'univers ».

En quelques lignes il n'est pas possible de résumer convenablement un concept qui par définition ne peut pas être exprimé par des mots¹⁹.

On retiendra simplement que Do, Dao ou Tao 道 est le principe qui « régule, ordonnance et préside aux mutations et transformations de toutes choses qui composent l'univers » et en conséquence les mutations du yin/yang dont la description a été amorcée dans le paragraphe « Ki : énergie et souffles ».

La dialectique Yin/Yang permet de décrire en totalité la réalité du monde considérée en perpétuel changement.

Les qualités attribuées à YIN/YANG sont : Repos/Action, Froid/Chaleur, Féminin/Masculin, Obscurité/Luminosité, Profondeur/superficie, etc.

Rien n'est totalement Yin ou totalement Yang, tout n'est qu'affaire de « dosage » par rapport à un point de référence.

En fait, manier la dialectique Yin/Yang va permettre de décrire une succession d'état que l'on ob-

« Etudes sur Tchouang Tseu »

17 Le Nei Jing est le plus ancien ouvrage de médecine chinoise traditionnelle. Il se divise en deux parties : le Su Wen et le Ling Shu.

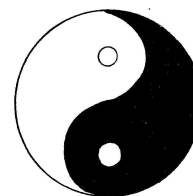
18 La transcription du japonais de yin est In et celle de Yang est Yo.

19 « Le Tao qui peut s'énoncer, n'est pas le Tao authentique » nous averti Lao Tseu dans le ch 1 du Tao Te king (Dao De Jing), grand classique de la pensée chinoise que l'on peut approximativement traduire par « Livre de la voie et de la vertu » écrit vers 600 av JC.

serve. Si je prend deux récipients rempli d'eau, l'un à une température de 10° l'autre à 30°, le premier sera ressenti froid (yin) par rapport au second qui en comparaison sera chaud (yang). Si je chauffe le premier à 60°, sans modifier l'état du second, il deviendra yang (plus chaud) que le second qui lui même restera yang en comparaison à un troisième récipient à 20°....

Nous n'entrerons pas ici²⁰ ni dans l'étymologie des deux caractères

Yin 陰 et Yang 陽, ni dans la description d'une de leur représentation graphique la plus connue insérée ci dessous.



Dans la pratique quotidienne, la relation partenaire / adversaire (Aïté, 相手), des principes tels que Omoté/Ura (面 / 裏) sont autant d'outils qui vont permettre, pour qui veut bien s'en donner les moyens, d'appréhender physiquement et dans la réalité du moment ces notions qui lorsqu'elles restent dans le champ de la théorie perdent leur sens initial.

C'est certainement en cela que l'aïkido est l'art martial le plus raffiné que la culture japonaise n'ait engendré.

Caractères, mots et syllabes.

Chaque caractère à une signification en tant que caractère isolé, chacun d'entre eux peut être utilisé dans un composé, dans ce

20 Cette notion sera reprise dans un prochain cahier.

cas il peut garder son sens plein, perdre en partie sa valeur sémantique, préciser le « contexte ²¹ ». D'une manière générale, un caractère n'est ni un mot ni une syllabe. Un caractère constitue tantôt un mot monosyllabique, tantôt fait partie d'un mot dissyllabique.

Les composés et les homophones de 合, 氣 et 道 dans le glossaire de l'aïkido.

Quelques exemples de composés.....

Ma Aï
間合

Ki (no) Naga (re)
氣流

Ki Musu (bi)
氣結

Do Jo
道場

Quelques exemples d'homophones.....

La transcription en caractère latin accentue les confusions liées aux nombreux termes qui ont une prononciation identique dans la langue japonaise. Seul les kanji évitent une confusion des sons et des formes.

21 Si l'idéogramme Do 道 est très riche de sens il peut, également dans le quotidien, ne garder qu'un sens pratique : 国道 signifie route nationale ni plus ni moins.

Aï Hamni

粗半身

Aïté

相手

où 粗 est homophone de 合

et signifie « ensemble, réciproque, mutuel »

Un autre exemple.

Le kanji 愛, se prononce également « Aï » et signifie « amour », homonymie avec laquelle le fondateur de l'aïkido à très certainement joué et qui n'est pas forcément restituée dans les traductions de textes ou de citations.

Ki Hon Waza

基本技

Où le kanji 基 signifie « base, origine, source »

Do (ri)

取, Où le kanji 取 signifie « tenir, saisir »

Un autre exemple.

Lorsque on ajoute en partie inférieure du caractère le clé de la main, le kanji devient 導, il se prononce également Do et prend le sens de « guider, accompagner »

Nota : Les termes en parenthèse sont des kana symboles phonétiques non représentés.

Une traduction de AIKI-DO?

Le mot AIKIDO en alphabet latin, est dans forme d'origine 合氣道 composé de : 合氣 AIKI qui est un composé de 2 kanji et d'un troisième : 道 DO.

Pour mieux rendre cet aspect de la langue japonaise, l'écriture en deux mots serait plus pertinente : AIKI-DO

Le premier terme « AIKI » est totalement intraduisible²².

Si on peut retenir « Voie » pour le second « DO » alors « voie » signifie à la fois : étude, manière de faire, apprentissage, ... »

En guise de conclusion, pour remettre à leur place les quelles lignes de ce document.

L'AïKi ne peut se résumer, En écrits ou paroles, Sans dissertation inutile, La compréhension viendra de la pratique²³.

Morihei UESHIBA.

22 Il en va de même pour une partie du vocabulaire japonais que nous utilisons. Des principes tels que Ma-aï, Ki no naga re, etc. ne seront pas traduits.

23 Dans « L'esprit de l'Aïkido » – Kisshomaru Ueshiba.

Ressources.

Les références citées dans le texte ou dans les notes de bas de page ne sont pas reprises ci après.

- **Ouvrages**

Caractères chinois : L Wieger - TAICHUNG 7ème édition. Graphologie et graphie.

Dictionnaire Chinois Français

Les idéogrammes chinois ou l'empire des sens : Joël Bellassen et Wong Wa

Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoise- volume 1 et 2 - Joël Bellassen.

L'art chinois de l'écriture : Jean François Billeter.

L'écriture chinoise : Viviane Alleton - PUF

Aperçus de médecine traditionnelle chinoise : Claude Larre, Elisabeth Rochat de la Vallée, Jean Schatz.

Bio-énergétique chinoise - JA Lavier

- **Internet**

Pour vérifier certains sinogrammes :

<http://kanji.free.fr/>

<http://www.chine-nouvelle.com>

L'image : Me Ueshiba – Calligraphie sur le site :

<http://fudoshinkan.over-blog.com>

A propos de ce document.

Mise en page avec le logiciel Openoffice, images travaillée avec Gimp.

L'ensemble des polices de caractère des « kanjis » éditée via la palette de caractère MAC OSX 10.5.

Edité sous licence Créative Common.

Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

Auteur : Didier MEJEAN – aikiautrement.net – aout 2009- version 01.

Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

Pas de Modification. Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.